

bien remplir fructueusement des moments destinés à nous acquérir le bonheur éternel ? Oh ! non, et tous ceux qui ne travaillent pas pour Dieu perdent leur temps.

Chers lecteurs, ne ressentez-vous pas, à la fin de ces considérations le besoin pressant de vous demander : Comment vous avez employé votre temps jusqu'à présent ? C'est là un désir trop légitime pour qu'il ne vienne pas du bon Dieu. Je dis plus : c'est une grâce qui vous est accordée ; n'y résistez pas. Faites un bon examen de conscience, et, après avoir constaté vos défaillances, proposez-vous de mieux user du temps à l'avenir, et demandez pardon à Notre-Seigneur de vos fautes, car elles sont graves, comme nous le verrons le mois prochain.

A. LETELLIER, S.S.S.

Salut Roi des Juifs



(Voir notre gravure.)

Les Juifs auront beau avilir autant qu'il dépend d'eux la dignité royale de Jésus ; malgré eux, et jusqu'à un certain point par eux, cette divine royauté sera établie, consolidée... Jamais aucun potentat de la terre n'a été aussi honoré, aussi aimé que le Roi Jésus. Aux pieds de ce Roi couronné d'épines, des monarques et des reines sont venus déposer leurs couronnes d'or... On a entendu Godefroid de Bouillon, roi de Jérusalem, s'écrier, lorsqu'on voulut lui imposer le diadème royal : "Il ne convient pas qu'un chrétien soit orné d'une couronne royale dans la ville même où le Christ a porté la couronne d'épines !"

Nous adorons votre Tête divine que nous cache le nuage des saintes espèces : C'est sur cette tête auguste que reposent toutes les complaisances de Dieu, toutes les espérances du monde ! O divin Sauveur, couronné d'épines, rassasié d'opprobres, abreuvé, souffleté, couvert de crachats, livré aux insultes et aux dérisions des païens, c'est en vous que je mets toute ma confiance pour porter courageusement ici-bas la couronne d'épines des épreuves, croix... que vous voudrez bien m'imposer. Faites que ces épines fleurissent au ciel en guirlande d'allégresse.